



## ANALYSE DE LA COMPÉTITIVITÉ PRIX DANS LA CEMAC AU 1<sup>er</sup> TRIMESTRE 2021

L'analyse de la compétitivité-prix des pays de la CEMAC se fait aux trois niveaux ci-après :

- la compétitivité à l'importation, à partir d'un indice du TCER des importations, déterminé en fonction de l'origine des importations, qui renvoie à la compétitivité d'un pays sur son propre marché ;
- la compétitivité à l'exportation des produits primaires, évaluée par un indice du TCER des exportations sur la base de la part relative des produits primaires exportés par le pays d'une part, et par la part de ces produits sur le marché mondial des pays concurrents d'autre part ;
- la compétitivité globale, mesurée par l'indice composite agrégeant les deux TCER précédents suivant une moyenne pondérée.

En définitive, la compétitivité des économies de la CEMAC sera influencée par les taux de change nominaux, la variation des prix à l'exportation et la variation des prix du concurrent à l'exportation et à l'importation.

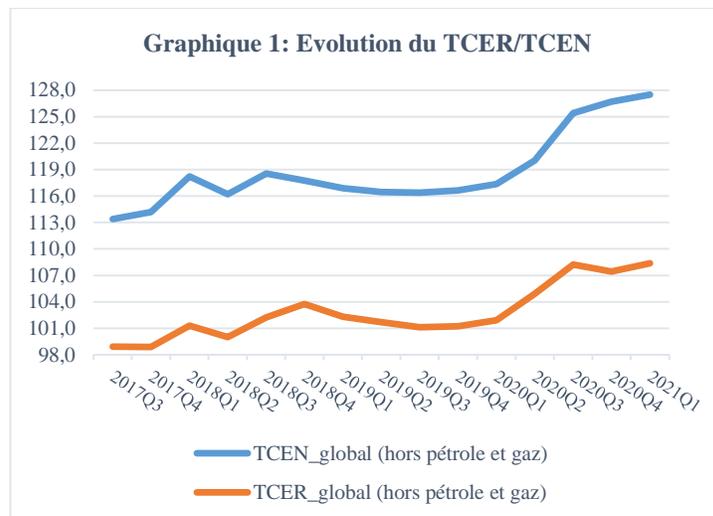
### Évolution du TCER global

Le TCER global a augmenté de 0,9 % au T1/2021 en variation trimestrielle, après une baisse de -0,7 % au trimestre précédent. Cette perte de compétitivité de la CEMAC s'explique par la forte variation du taux de change nominal et d'une inflation plus élevée dans la Sous-région. En outre, l'on note une détérioration de la compétitivité sur le front des exportations (+ 1,3 %) et des importations (+ 0,7 %).

Par ailleurs, l'analyse du TCER entre le T4/2020 et le T1/2021, fait ressortir une appréciation du franc CFA sur la période par rapport aux monnaies de la majorité des concurrents. Ainsi, le TCEN s'est inscrit en hausse de 0,6 % au T1/2021, contre 1,0 % au T4/2020 et 4,5 % au T3/2020 (*graphique 1*).

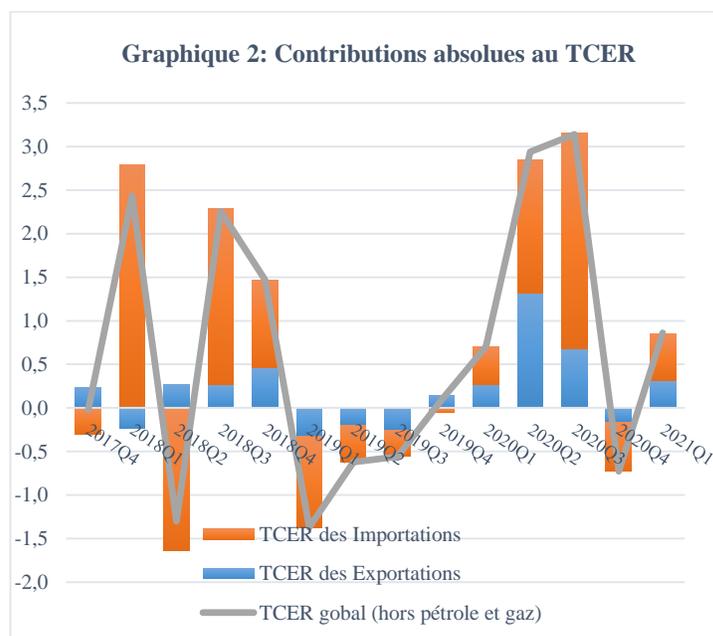
En termes réels, le franc CFA s'est déprécié sur la période par rapport au yuan (- 1,9 %) et à la livre sterling (- 1,8 %), tandis qu'il s'est apprécié par rapport au dollar (+ 2,1 %) et à l'euro (+ 0,8 %).

De manière générale, le niveau de l'inflation dans la Sous-région est plus élevé par rapport aux principaux partenaires et fournisseurs. En outre, sur le front des importations et des exportations, des pertes de compétitivité ont été observées. S'agissant du taux d'inflation dans la CEMAC, il s'est situé à 1,5 % en variation trimestrielle au T1/2021, après 0,1 % au T4/2020 contre une hausse de 0,9 % en moyenne dans les pays partenaires, après 2,8 % au T4/2020.



Source : BEAC

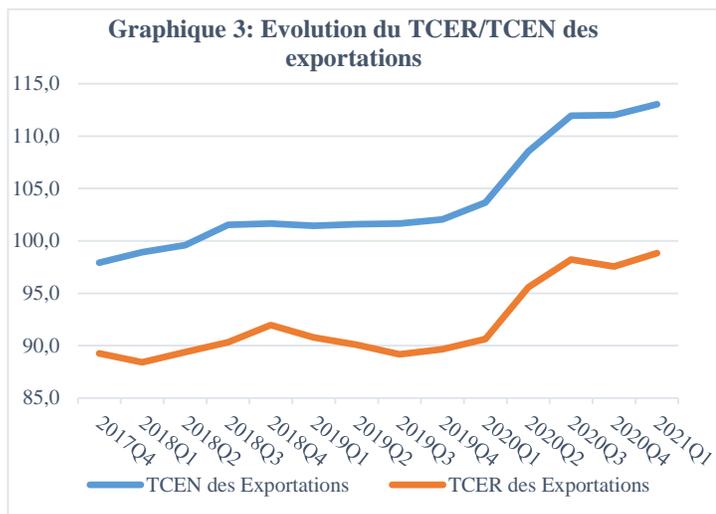
En termes de contributions à la variation du TCER global de la CEMAC, celle du TCER des exportations au T1/2021 a été de 0,3 % contre -0,1 % au T4/2020, tandis que celle du TCER des importations s'est située à 0,5 %, contre -0,6 % au trimestre passé (*graphique 2*).



Source : BEAC

## 1. Evolution du TCER des exportations

L'évolution du TCER des exportations entre le T4/2020 et le T1/2021 montre une appréciation de 1,3 %, après une dépréciation de l'ordre de 0,7 % entre le T3/2020 et le T4/2020 (graphique 3). En outre, sur la période d'analyse (T1/2020 par rapport au T4/2021), il a été observé un différentiel d'inflation favorable de la CEMAC (3,2 % en moyenne) par rapport à ses principaux concurrents. Quant au TCEN des exportations, il s'est apprécié de 0,9 %. Les pays de la CEMAC ont enregistré un indice moyen des prix à la consommation de 118,9 au T1/2021, contre 118,60 au T4/2020 et 118,52 au T3/2020. Le différentiel d'inflation le plus élevé a été observé avec le Venezuela (-145,4 %), suivi de loin de l'Angola (-4,5 %) et du Nigeria (-1,8 %).

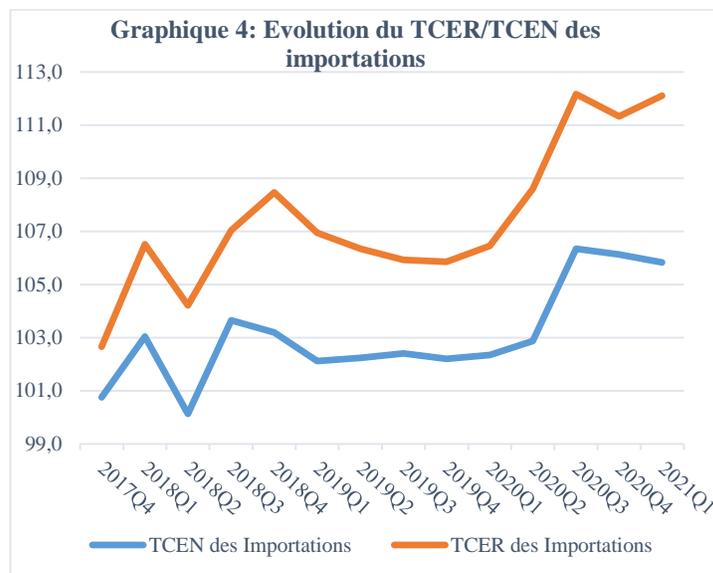


Source : BEAC

## 2. Evolution du TCER des importations

Le TCER des importations s'est accru de 0,7 % au T1/2021, après une baisse équivalente au T4/2020 et 3,3 % au T3/2020, indiquant au passage une perte de compétitivité sur le front des importations. Cette baisse est imputable, d'une part, à la dépréciation du TCEN des importations (-0,3 % après -0,2 % au trimestre précédent), et d'autre part, au niveau d'inflation plus fort dans les pays de la CEMAC que dans les pays des principaux fournisseurs. En effet, à l'exception de la Turquie (-1,9 %), de la Chine (-0,8 %) et du Brésil (-0,3 %), le différentiel d'inflation a été défavorable à la CEMAC. Parmi ses principaux

fournisseurs, les différentiels les plus importants sont enregistrés avec l'Italie (+2,8 %) et l'Espagne (+2,6 %).



Source : BEAC

## 3. Sensibilité<sup>1</sup> du TCER aux exportations de pétrole brut et de gaz naturels

Depuis le T1/2018, le TCER global (*hors pétrole et gaz naturels*) est supérieur au TCER (*pétrole et gaz naturels inclus*) (graphique 5), soulignant au passage que la prise en compte du pétrole et du gaz naturel dans l'analyse amplifie les gains ou les pertes de positions concurrentielles des économies de la CEMAC. En variation trimestrielle, le TCER (*hors pétrole et gaz naturels*) s'est apprécié de 0,9 %, au T1/2021, après une dépréciation de 0,7 % au T4/2020, tandis que le TCER (*pétrole et gaz naturels inclus*) s'est déprécié de 0,2 % au T1/2021, contre 1,3 % au T4/2020.

<sup>1</sup> Afin de ne pas biaiser les calculs et fausser l'interprétation des résultats, et conformément aux normes internationales, les produits énergétiques ont été exclus des calculs des pondérations. Par ailleurs, les mouvements du taux de change n'ont généralement aucune incidence sur la compétitivité relative d'un pays sur le

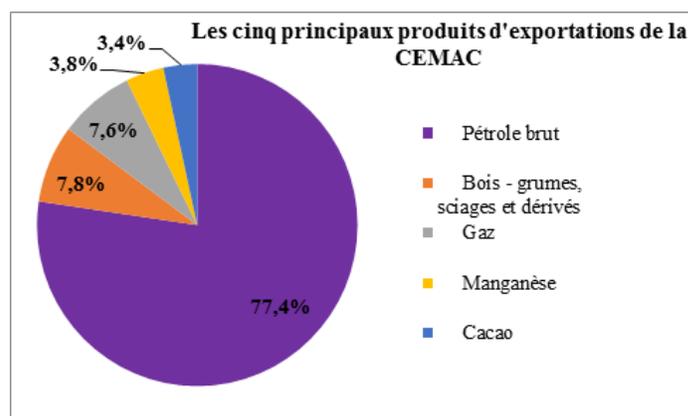
marché des produits primaires. L'exclusion des produits énergétiques permet de gommer les effets de la variabilité des cours sur les marchés mondiaux.

## PERSPECTIVES

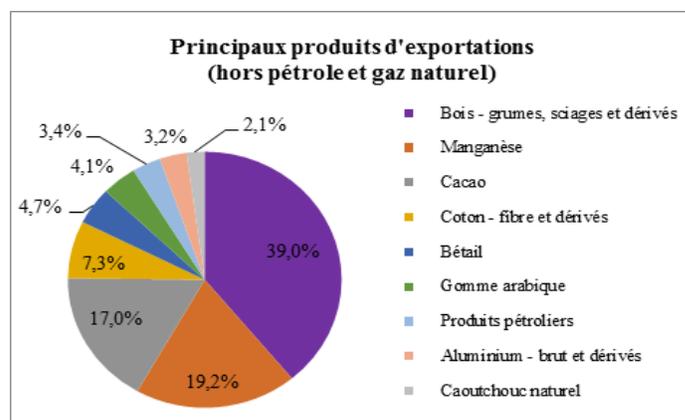
Les tendances observées au T1/2021 devraient se poursuivre au T2/2021. En effet, la conjoncture économique mondiale est en proie à une crise sanitaire, muée en crise économique, monétaire et financière sans précédent. Néanmoins, les perspectives de vaccination devraient apporter une once de lumière et éclaircir l'environnement économique, en berne depuis 2020. S'agissant du taux de change effectif nominal, il devrait afficher une tendance haussière. En effet, le franc CFA devrait s'apprécier sur la période par rapport aux monnaies des principaux partenaires et fournisseurs, comme conséquence immédiate du recul de l'euro (la monnaie d'ancre) par rapport aux principales devises.

## ANNEXES :

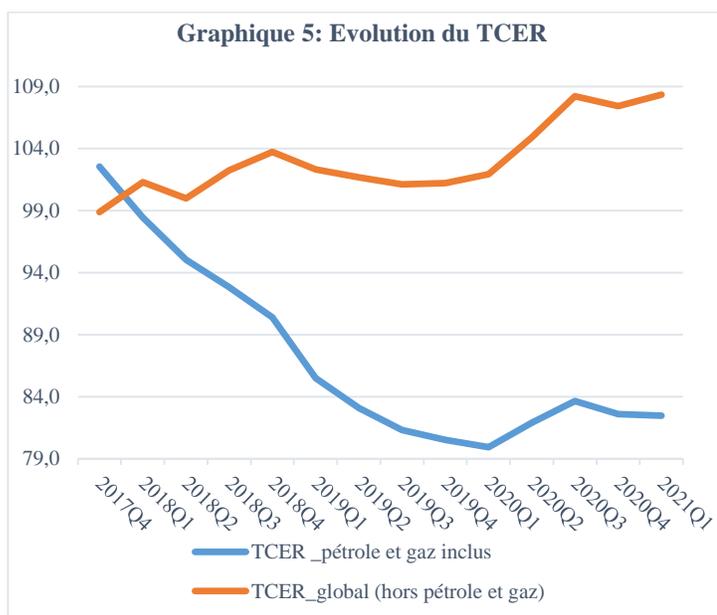
### Annexe 1 : Monographie sur les échantillons utilisés



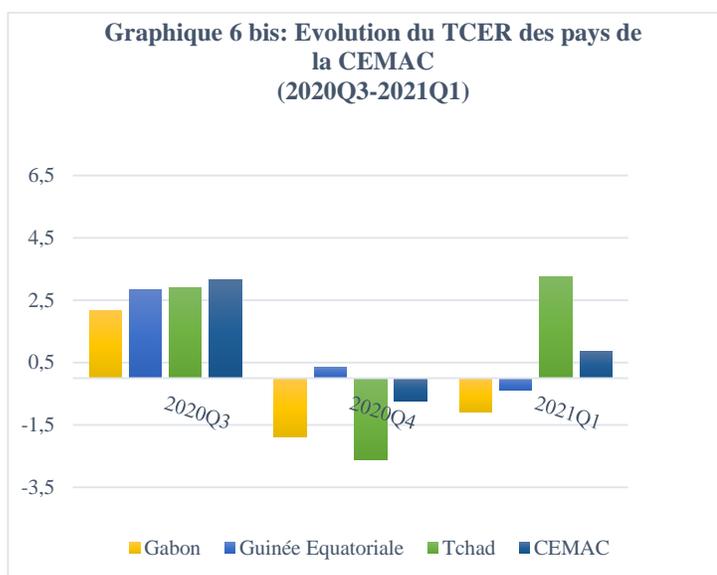
Source : BEAC



Source : BEAC



Source : BEAC

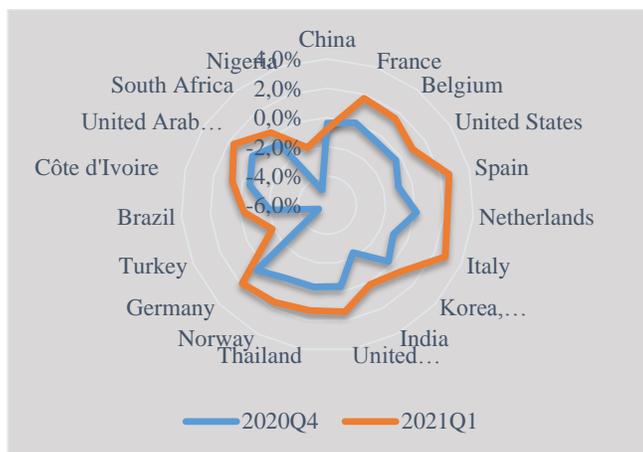


Source : BEAC

Au niveau des pays, la compétitivité-prix s'est améliorée au Gabon (-1,1 au T1/2021 après -1,9 % au T4/2020), au Cameroun (-0,7 % au T1/2021 après +0,2 % au T4/2020), en Guinée-Equatoriale (-0,4 % au T1/2021, après +0,4 % au T4/2020). A l'inverse, elle s'est détériorée au Congo (+0,2 % au T1/2021 après -0,3 % au T4/2020), au Tchad (+3,2 % au T1/2021 après -2,6 % au T4/2020), et en République Centrafricaine (+18,0 % au T1/2021 après -0,4 % au T4/2020) (graphique 6 et 6 bis).

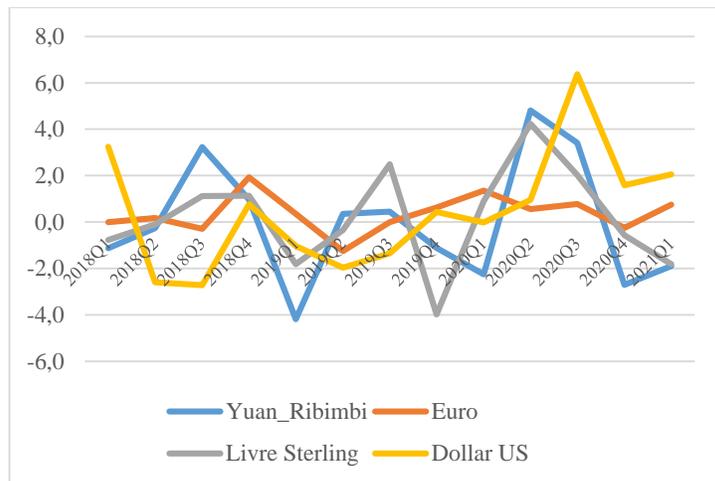
**En conclusion,** au T1/2021, la compétitivité-prix des économies de la CEMAC s'est légèrement dégradée, contrairement à la tendance observée au cours du trimestre précédent.

**Annexe 2 : Différentiel d'inflation de la CEMAC avec les principaux fournisseurs au T1/2021**



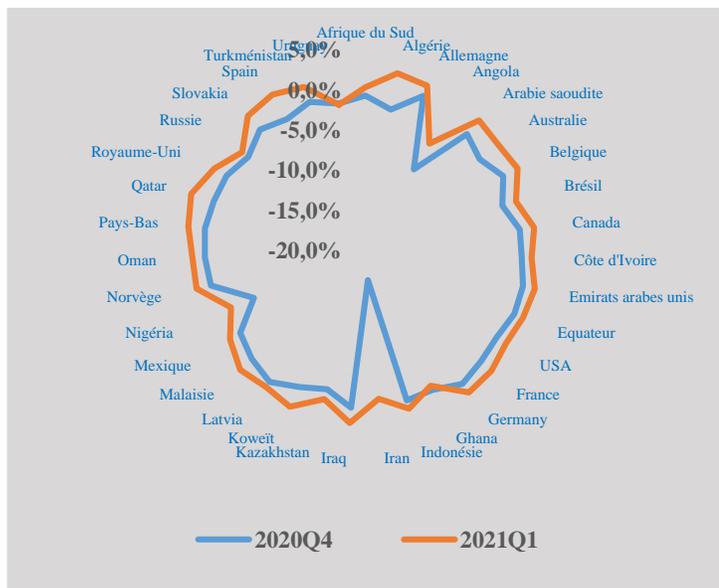
Source : International Financial Statistics -FMI

**Annexe 4 : Evolution des principales devises**



Source : Banque de France

**Annexe 3 : Différentiel d'inflation de la CEMAC avec les principaux concurrents au T1/2021**



Source : International Financial Statistics -FMI